

L'Ensicaen forme des ingénieurs responsables

L'École nationale supérieure d'ingénieurs de Caen (Ensicaen) a organisé, jeudi, un grand débat citoyen. Le thème de cette table ronde : « Les labels bio et leurs contradictions ».

Comment inciter les futurs ingénieurs à adopter, dans une perspective professionnelle, des pratiques vertueuses ? Les élèves ingénieurs de l'Ensicaen (École nationale supérieure d'ingénieurs de Caen) sont régulièrement amenés, dans le cadre de l'enseignement des sciences et des humanités, à réfléchir aux grands enjeux de société. Pendant trois semaines, les élèves de 2^e année ont, par exemple, été invités à débattre sur le thème du développement durable.

À charge pour eux de présenter un exposé de leur choix, à la fois critique et objectif, devant leurs deux cents condisciples, réunis dans l'enceinte du grand amphithéâtre.

Peut-on faire confiance aux labels bio ?

Lors de ces tables rondes, l'équipe d'Anne, particulièrement plébiscitée, avait jeté son dévolu, jeudi, sur le thème « Les labels bio et leurs contradictions ». En d'autres mots, « **les labels bio sont-ils tous dignes de confiance ?** » Si les auteurs de l'exposé s'accordent sur la nécessité de consommer des produits issus de l'agriculture biologique, il convient, à leurs yeux, de rester vigilants. « **Les labels, en effet, rappelle Émile, l'un des rapporteurs, ne prennent pas en compte l'empreinte carbone.** » L'acheminement jusqu'à nos assiettes de produits importés, en provenance notamment d'Amérique du Sud, d'Afrique du Nord ou encore d'Australie, porte *in fine* atteinte à l'environnement. « **Bio ne veut pas toujours dire respectueux de l'environnement, tient à nuancer Anne, médiatrice du débat. Sait-on, par ailleurs, que certains pesticides dits naturels sont néfastes pour la santé ?** »

À travers ces débats citoyens, l'équipe éducative de l'Ensicaen souhaite, qu'une fois en fonction, les élèves ingénieurs « **prennent leurs responsabilités** ». Comme le rappellent Sonja Piquet, chargée de mission développement durable, et Stéphane Flament, professeur coordinateur : « **Tout ne viendra pas d'en haut. Ils devront, eux aussi, à leur échelle, s'inscrire dans une démarche socialement acceptable.** »



Quelques-uns des élèves de l'équipe qui a planché sur le bio, entourés de Sonja Piquet et Stéphane Flament. Ouest-France